

Textes permettant de bien comprendre les objectifs de l'humanisme.

Texte 2 : Montaigne, Essais, 1580.

1. ENTRER DANS LE TEXTE.

Le mot philosophie est composé de deux racines grecques : philos qui signifie «aimer», et sophia qui signifie la «sagesse». La philosophie, «amour de la sagesse», est donc ce qui peut nous permettre d'apprendre à vivre (l. 1-2).

2. L'enfance et la vieillesse sont placées à égalité par la première subordonnée conjonctive circonstancielle de cause «puisque la philosophie est ce qui nous apprend à vivre » (l. 1). La conjonction «puisque» présente ce fait comme une évidence admise. Comme l'enfance a besoin d'apprendre à vivre comme la vieillesse, tous les âges se trouvent placés à égalité, et il n'y a selon Montaigne aucune raison de réserver l'enseignement de la philosophie aux adultes ou aux vieillards, car «la philosophie traite du premier âge des hommes aussi bien que de leur décrépitude» (l. 25-26). Le comparatif d'égalité les place au même plan. Montaigne utilise d'abord un argument d'autorité en citant Perse : il faut profiter de la capacité des enfants à s'imprégner de tout comme une «argile [...] molle et humide» (l. 5). Perse est un poète latin du I^{er} siècle apr. J.-C.; proche de Sénèque et Lucain, il est surtout célèbre pour ses Satires imprégnées de stoïcisme où il raille la poésie de son temps (I), dénonce la fausse dévotion (II), la morgue des grands (IV), la paresse (III), l'avarice (VI). Ensuite, Montaigne évoque l'urgence : le temps passe vite (l. 10-20), l'enfant est «pressé» (l. 18), car il n'a qu'une quinzaine d'années pour se former. Enfin, Montaigne juge plus utile d'apprendre la philosophie, et en particulier les sujets simples dont elle traite que «les poètes lyriques» (l. 15) ou «les subtilités épineuses de la dialectique» (l. 22). Il illustre cet argument par l'exemple de l'enseignement qu'Aristote a donné à son disciple célèbre, Alexandre le Grand («[...] qu'à lui enseigner les bons préceptes concernant la vaillance, la bravoure, la magnanimité, la modération et lui donner l'assurance que l'on a quand on a peur de rien», l. 28-29).

4. SYNTHÈSE A RETENIR.

Montaigne propose un enseignement original, car il repense toute la structure de l'éducation qui réserve d'ordinaire l'étude de la philosophie à la fin du cursus scolaire. Sa vision de la philosophie est également différente de l'enseignement des scolastiques : elle l'intéresse quand elle enseigne «les bons préceptes concernant la vaillance, la bravoure, la magnanimité, la modération», et non comme «art de composer des syllogismes» ou de «choses superflues, comme les subtilités épineuses de la dialectique qui sont sans effet sur notre vie».